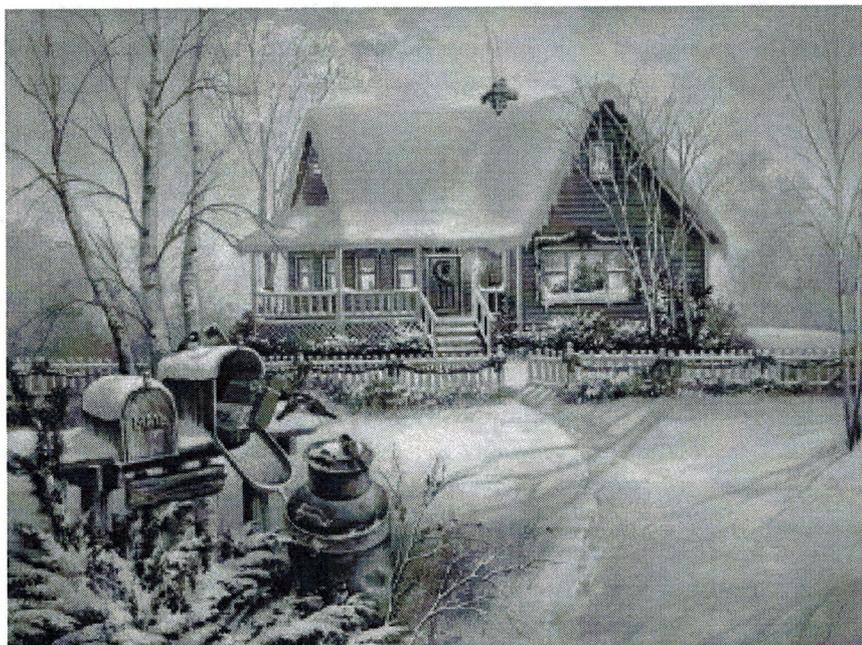


# Entre Richard

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

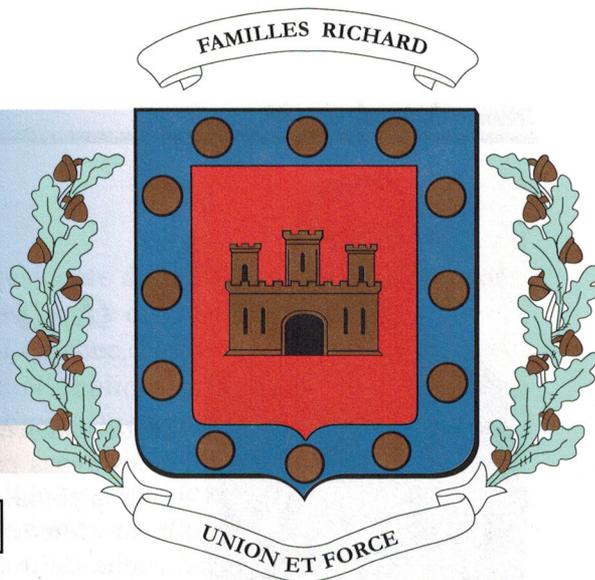
Volume 15 no 1 de 3

Décembre 2007



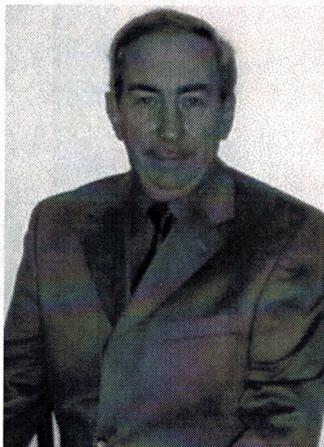
**JOYEUX NOËL  
ET  
BONNE ANNÉE 2008**

*Salon des familles-souches  
22 au 24 février 2008  
Québec*



## Sommaire

Message du président.....	2
Entrevue Richard St-Grégoire .....	4
Noël à Saint-Thomas .....	8
Information aux membres.....	10
Pèlerinage des familles-souches .....	11
Marathon des familles-souches.....	11
Rassemblement de Richard .....	12
Marie-France Richard.....	15
Rassemblement de l'Association.....	16
Noël chez les Richard .....	18
Mon père, mon idole.....	19
Activités.....	20
Nouveaux membres .....	21
Décès .....	21
Anniversaire de mariage.....	22
Livre de Gaétan .....	22
Maude Richard .....	22
Visite à St-Liguori .....	23
Soirée inoubliable .....	23
Messages.....	24



## *Amis Richard bonjour,*

Le rassemblement de notre association, tenu à Sherbrooke, est déjà derrière nous. Nous avons passé une agréable journée avec des Richard que nous rencontrions pour la première fois. Je tiens à remercier tous les Richard présents à ce rassemblement. Comme on le dit souvent, ce n'est pas la quantité qui compte mais bien la qualité. Je trouve rafraîchissant de revoir des visages connus. Les gens développent des amitiés, au fil des rencontres. Je me suis fait plaisir en partageant mon repas avec une famille de l'Estrie et le terminer avec mes amies de Bécancour.

L'office de tourisme de Sherbrooke nous a facilité grandement la préparation des activités.

Les participants ont assisté au lancement du livre de Gaétan Richard de Rimouski. Gaétan nous a présenté brièvement son livre. Son livre «L'ancêtre Pierre Richard», St-Georges-des-Côteaux de 1646 à 1670, Cap-St-Ignace de 1673 à 1719 et ses descendants 2007 (deuxième édition). Ce livre contient une panoplie d'informations sur cet ancêtre. Vous pouvez vous procurer ce livre auprès de Gaétan lui-même, ou en contactant Cécile, notre secrétaire. Le prix de ce document est dérisoire lorsque l'on le compare avec d'autres volumes du même genre, publiés par les associations de famille. Je vous invite fortement à encourager notre ami Gaétan. Félicitations et bravo Gaétan pour la qualité de l'ouvrage et du legs offert aux Richard de toutes descendance.

Je tiens à féliciter nos deux nouveaux membres du conseil d'administration, Rita et Jean-Guy. Je les remercie d'avoir accepté de travailler pour les membres de l'association. La première rencontre du conseil d'administration m'a permis de le constater. Bienvenue dans l'équipe.

Mes remerciements iront également vers Cécile qui a organisé cet événement avec son ingéniosité habituelle. Grâce à toi, nous avons passé un beau rassemblement. Bravo.

Du 19 au 21 octobre dernier, j'ai eu l'agréable tâche de me rendre au salon des familles-souches à Alma, dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. J'ai rencontré des Richard de la région, durant cette fin de semaine. Je remercie Claude, de Ville Saguenay, pour sa participation à la tenue du kiosque. Claude est un personnage connu dans la région puisqu'il a été maire de l'ancienne ville de La Baie, durant plusieurs années. On dénombre une centaine de familles Richard, au Saguenay-Lac-St-Jean au dire de Claude. Nous avons été accueilli avec la chaleur des gens de cette belle région. Étant donné mon horaire chargé lors de la tenue de ce genre d'événements, je n'ai pu visiter à mon goût mais j'aurai l'occasion de me reprendre.

La présente parution vous propose une entrevue avec trois sœurs, Pierrette, Jeannine et Denise, du secteur St-Grégoire de Bécancour. La prochaine rencontre est planifiée avec notre généalogiste, Félix. Je réitère ma demande concernant vos propositions de Richard à rencontrer.

Si vous avez des articles à faire paraître dans l'« Entre Richard », vous me les faites parvenir soit par courrier ou courriel électronique. Vous pouvez également m'acheminer tout article relatant un texte dans un journal local ou régional où l'apport d'un Richard y est souligné. Le journal n'y sera que plus

intéressant pour les lecteurs.

Cécile et moi avons rencontré récemment Thelma Richard, présidente de la Fédération acadienne des familles acadiennes et membre de notre association. Thelma est venue discuter des principales activités des associations de Richard du Nouveau-Brunswick et du Québec. Notre collaboration est constante. Tout cela ne peut qu'être bénéfique pour le patronyme. N'oublions pas que peu importe notre ancêtre Richard, nous formons une grande famille dont le patronyme nous rallie.

Le conseil d'administration travaille sur différents projets. Comme vous le savez sûrement pour la plupart, la ville de Québec fêtera son 400<sup>e</sup> anniversaire de fondation en 2008. Plusieurs activités s'y tiendront tout au long de l'année, dont les principales connues: Salon des familles-souches, Rassemblement de l'association en août, Pèlerinage des familles-souches dans le Vieux-Québec et le Marathon des familles-souches en août. Nous vous invitons à participer à ces activités, toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Je vous informe que nous recevrons la visite d'une cinquantaine de personnes provenant du Nouveau-Brunswick lors de notre prochain rassemblement. Nous avons mis en place un comité qui travaillera à vous offrir un programme dont vous vous souviendrez longtemps. Le 23 août 2008 sera une date à retenir.

Vous comprendrez que nous aurons besoin de bénévoles pour réaliser ces activités. Une présence de votre part contribue à partager nos valeurs et nos richesses familiales. Le nombre d'heures n'ayant pas d'importance, nous respecterons votre disponibilité. Votre apport à l'avancement de notre association sera grandement apprécié. Vous en profiterez pour réaliser une belle expérience de vie. Nous apprécions à l'avance votre réponse. Merci à ceux et celles qui donnent déjà de leur temps.

Comme vous pouvez le constater nous avons un agenda chargé, pour 2008, mais nous relèverons le défi.

Cette période de fin d'année et de début d'une autre est caractérisée de paix et de réjouissances. Profitez de vos rencontres familiales pour partager avec votre famille et vos amis toutes les valeurs transmises par nos ancêtres: parents, grands-parents, arrière-grands-parents et autres. Ils ont trimé fort malgré toutes les embûches dressées sur leur route.

Transmettons ces richesses autour de nous! Faisons en sorte que tout votre entourage soit fier de porter le patronyme de nos prédécesseurs!

Je vous souhaite une année 2008 remplie de belles réalisations, de fierté, de paix. Je vous souhaite également d'avoir le plaisir de se rencontrer et d'échanger.

*Joyeux Noël et Bonne Année*

Richardment vôtre,

*Guy Richard*

Pierrette, Jeannine et Denise Richard,  
Secteur Saint-Grégoire, Ville de Bécancour



*Les trois sœurs Richard font partie d'une famille de neuf enfants issus du mariage de Gustave Richard et d'Aline Fleurant. Cette famille descend de Michel d'Acadie.*

*Photo : Denise, Pierrette et Jeannine*

Gustave, né en 1903 et fils unique de Pierre Richard et d'Alma Hélie, provient d'une famille ancestrale de la paroisse de Saint-Grégoire. Cette famille arriva en ce lieu après la déportation des Acadiens de 1755, près du lac Saint-Paul. Aline, quant à elle, a vu le jour à Sainte-Perpétue en 1905, d'une famille de 12 filles, dont 7 religieuses.

À 17 ans, Aline enseigne d'abord à Saint-Léonard d'Aston, par la suite à Cap-de-la-Madeleine. Lors d'une promenade à Saint-Grégoire, chez un de ses oncles, Aline rencontre un jeune homme du voisinage, Gustave Richard, qu'elle épousera en 1927. Le couple Richard résidera la majeure partie de leur vie sur une ferme, dans le haut du village, (aujourd'hui le boulevard des Acadiens) Ce n'est qu'en 1970 qu'ils se retirèrent au village, rue Bourque. Je vous souligne que les noms de rues de Saint-Grégoire, secteur de Ville de Bécancour, se réfèrent à des noms de familles acadiennes.

Les filles soulignent que leur père était doté d'une santé fragile due à la grippe espagnole et à une pneumonie durant son adolescence. Malgré ce fait, il a trimé dur pour subvenir aux besoins de sa famille. Il décéda en 1984. Gustave, cultivateur de métier, exploitait la ferme de son père, voisine de celle sur laquelle s'était installé le premier Richard dans ce rang à Saint-Grégoire. Celle-ci s'étendait sur une superficie d'un mille de longueur par trois arpents de large, une bonne terre agricole. Il élevait des vaches

laitières, près d'une vingtaine, et pratiquait la grande culture. Il était soucieux de ses fourrages et de la qualité du lait de son troupeau. La famille était mise à contribution lors des principaux travaux à la ferme : la traite des vaches le temps des foins et des récoltes. Le père a innové en étant un des premiers à cultiver la luzerne dans la paroisse, fin des années 40 et début 50. On retrouvait également un grand boisé sur sa terre ce qui permettait d'exploiter son érablière le printemps. Il faisait le sirop d'érable pour l'année, et de belles parties de sucre avec parents et amis.

Les sœurs Richard mentionnent que leur père était accueillant et joyeux, il aimait le monde. La lecture était son passe-temps favori. Son amour du "chant" se voulait omniprésent : la chorale de l'église pour la messe et les vêpres le dimanche, chant en famille le dimanche après-midi, ou à maintes occasions. Gustave considérait ses cousins et cousines comme ses frères et sœurs et les recevait dans le temps des Fêtes et lors de la visite des cousins des États, l'été.

La grande crise économique n'allait pas arranger les choses. «Le lard se vendait 5 sous la livre, mais nous cultivions tout sur la ferme pour se nourrir. Heureusement, nous n'avions pas de dettes » de mentionner Aline lors d'une entrevue au journal « *Courrier Sud* » en 1994.

Chez la famille Richard l'instruction était « primordial », tant pour les garçons que pour les filles. Il

faut souligner qu'à cette époque l'instruction était réservée presque exclusivement aux garçons. Aline se voulait avant-gardiste, car toutes les filles fréquenteront le couvent des Sœurs de l'Assomption et les garçons, le collège des Frères des Écoles Chrétiennes, puis des institutions de niveau supérieur par la suite.

En 1955, à l'époque des grands malheurs qui ont frappé Nicolet, ville voisine de Saint-Grégoire, par un éboulement et l'incendie du Foyer des personnes âgées, la famille Richard accueille, pour rendre service, deux vieillards et des enfants placés en foyer d'accueil par le Bien-être social. Quel dévouement ! Aline faisait partie aussi de nombreuses associations à caractère religieux : les Tertiaires, les Jeanne d'Arc, etc. Elle a d'ailleurs été l'une des premières présidentes du Cercle de l'A.F.E.A.S. (Association féminine d'éducation et d'action sociale) local.

Mme Richard avouait que cet esprit de bénévolat se continuait chez ses enfants, une caractéristique évidente de la famille. Je reviendrai dans un prochain article pour traiter du bénévolat des trois sœurs Richard.

Elle décéda le 11 novembre 1998.

Jeannine décrit sa mère, à son décès, comme une vraie marathonnienne, courageuse, fière et énergique et qui a, tout au cours de son existence, exploité ce précieux cadeau de la vie : la Santé sous toutes ses formes. Pendant 70 années, elle a travaillé 15 heures par jour. Peu fortunés, comme les gens du temps, il fallait tout faire : nourrir, habiller, faire la couture pour chacun et pour chaque saison, du linge de semaine et du dimanche, découdre le vieux avant de coudre du neuf, entretenir la maison et le jardin afin de profiter des bons légumes l'été et prolonger leurs vertus par la mise en conserve (300 à 400 boîtes) pour l'hiver. Jeannine continue en la décrivant comme une femme de sagesse : sans détour et sans malice; femme de service : elle agissait à l'occasion comme sage-femme, femme courageuse : son mari de santé fragile, elle assumait une grande partie de la charge familiale sans se plaindre; femme de vision : elle tenait à l'instruction de ses enfants y compris celle des filles, elle

s'impliquait dans les mouvements féminins; grande priante : la prière en famille, le chapelet avec le Cardinal Léger, la participation aux offices religieux jusqu'aux derniers jours de sa vie.

Gustave n'était pas en reste puisqu'il fut conseiller municipal. Il a également occupé un siège au conseil d'administration de la Coopérative de Nicolet et fut conseiller au club de l'Âge d'Or. Il a fait partie de la chorale de l'église pendant de nombreuses années.

La famille de Gustave et Aline a reçu l'honneur de « **Famille bénévole de l'année à Saint-Grégoire** », Ville de Bécancour, en 1994.



Aline et Gustave vers 1970

Celle-ci comprend trois garçons : Gilbert, Pierre et Michel. Gilbert a suivi un cours d'agriculture à Nicolet. Il faisait partie de la JAC (Jeunesse agricole catholique) dans sa jeunesse et s'impliquait, au niveau de sa paroisse, comme chantre aux messes à l'église le matin. La terre paternelle, trop petite pour deux familles, ne lui offrait pas d'avenir. Lorsque l'aumônier de l'U.C.C. organisa des départs par train pour aller coloniser l'Abitibi, il s'y embarqua en 1952. Gilbert demeure quatre ans sur une terre à

défricher tout en conduisant des autobus scolaires comme revenu d'appoint. Il se maria en 1954 avec une « abitibienne ». Deux ans plus tard, il quitta Val-Senneville pour s'installer à Gatineau afin de travailler sur la construction. Il y demeure jusqu'à son décès, survenu le 11 juin 2007.

Pierre travaille à l'usine de filtration de Bécancour, puis à celle du Cap-de-la-Madeleine où il demeure. Il fit son cours à l'École technique de Trois-Rivières, tout en aidant sur la ferme paternelle. Comme le mentionne si bien ses sœurs, il n'est pas ingénieur, mais il a du génie. Il fait du bénévolat à la maison Albatros (accompagnement aux mourants) à chaque semaine.

Michel a fait des études universitaires, d'abord en actuariat, par la suite en informatique. Il a débuté son travail au gouvernement provincial pour poursuivre au gouvernement fédéral à Ottawa suite à une promotion. Il s'occupait des achats d'équipements informatiques

pour les différents ministères. Ne voulant pas mourir dans ce milieu, il achète le commerce de la famille Bouvet-Richard, un bureau d'assurance de Saint-Grégoire.

La famille aurait compté un quatrième garçon, mais celui-ci, Grégoire, décéda à 17 jours, en 1933.

Toutes les filles ont fait leur primaire à l'école du village et poursuivirent leurs études à l'école normale de Nicolet, afin de devenir des institutrices.

Pierrette, l'aînée, a débuté dans le secrétariat, dans le bureau d'assurance Caron à Saint-Grégoire, faute de travail dans l'enseignement. Un oncle commissaire, lui offre une place comme enseignante à Saint-Bonaventure pour terminer l'année après les Fêtes. «Je m'ennuyais de ma mère», souligne-t-elle. Elle décide de faire des études pour devenir infirmière. Suite à des programmes promotionnels, avec plusieurs jeunes diplômées, Pierrette ira exercer sa profession à Chicago. Ce fut un contrat de 4 ans. Cela surprit les parents, ils avaient peur qu'elle reste aux « États ». Pierrette épousa Paul Proulx, cultivateur, à Saint-Grégoire en 1956. Le couple aura quatre enfants : Richard, Lucie, Lise et Réjean. Suite à des problèmes de santé de son mari, alors que le plus jeune enfant n'avait que deux ans, Pierrette se recycle et travaille durant une vingtaine d'années en santé scolaire à la polyvalente de Nicolet. À peine arrivée à la retraite, elle suit une formation pour les Aidantes naturelles, et ses conseils sont toujours appréciés tant à l'Âge d'Or qu'à l'A.F.É.A.S. Pierrette continue d'être active dans le bénévolat. De plus, elle ne manque pas d'occasion de rendre service tant à l'église que dans la communauté. Pour se divertir, rien de mieux qu'une bonne lecture, de beaux voyages, des pièces de théâtre, des concerts sans oublier la culture de ses fleurs et de son potager.

Jeannine enseigne, à ses débuts, pour 27,30\$ par semaine à l'école du rang de la Grande-Rivière à Saint-Grégoire durant deux années, 23 élèves, 7 divisions, pas d'eau courante, pas d'électricité, un poêle à deux ponts dans le mitan de la place. Pour être « engagée », il fallait jurer aux commissaires de ne pas tomber enceinte au cours de l'année scolaire. Elle se marie à 20 ans, en 1952, avec Léon Bouvet, courtier d'assurance. De ce mariage, quatre enfants sont nés : les jumeaux Danielle et Yvan, Sylvie et Francine. Onze petits-

enfants complètent le cercle familial. Se découvrant une vocation en bénévolat, section implication sociale, elle suivit des cours par correspondance en formation sociale et obtint son diplôme en 1962 de l'Université de Sherbrooke. Le bénévolat, plus de 50 ans, fera partie intégrante de la vie de Jeannine, mais surtout dans l'A.F.É.A.S. Elle recevra plusieurs décorations dans son milieu. Toute situation injuste l'interpelle, mentionne-t-elle. Je dois ajouter que la famille Richard-Bouvet a réalisé la construction du club de golf « *Le Godefroy* » à Saint-Grégoire.

Denise, cinquième de la famille Richard, enseigne dans une école rurale de Saint-Grégoire à sept divisions pour 950\$ par année (il fallait acheter le bois pour chauffer l'école). À cette époque, elle est aussi secrétaire du syndicat des enseignantes de la région, fait partie de la J.A.C. et responsable des Lacordaires et des Jeanne-D'Arc de Saint-Grégoire. Mariée en 1955 avec Guy Désilets, cultivateur, ils ont cinq enfants : Suzanne, Martine, Lydia, Jean-Pierre et Hugues. Aujourd'hui, sept petits-enfants comblent la famille. Denise s'implique dans les comités d'école et membre du comité de parents au C.E.G.E.P. de Trois-Rivières. Elle sera commissaire d'école de 1981 à 1987 pour représenter la population de Saint-Grégoire et de Précieux-Sang à la commission scolaire Port-Royal de Saint-Léonard et à la régionale Provencher de Nicolet. Denise s'implique aussi dans le milieu, en étant membre de la chorale d'église, présidente de l'A.F.É.A.S. durant plusieurs années et responsable de la corporation du Vieux Moulin de Saint-Grégoire durant 10 ans. Le bénévolat ou une visite aux personnes âgées et malades occupe une bonne partie de son passe-temps.

Madeleine et Marielle débiteront dans l'enseignement avant de devenir religieuses de la congrégation des Sœurs de Sainte-Famille à Sherbrooke. Madeleine possédait une voix fragile ce qui l'amena à ne pas vouloir enseigner longtemps. Cette communauté est vouée aux services des prêtres dans l'exercice de leur ministère, dans les évêchés et les séminaires. Après avoir appris l'espagnole, Madeleine sera assignée à la traduction de toutes les communications écrites entre la communauté de Sherbrooke et les missions du Honduras. Marielle fut, à plusieurs reprises, supérieure de différents groupes de religieuses, et aussi membre du conseil général de la communauté. Le choix des niè-

ces pour cette congrégation a créé un certain émoi chez des tantes religieuses parce qu'elles avaient choisi une autre communauté.

Les activités religieuses font partie intégrante de la famille Richard : le chapelet quotidien, la messe du dimanche, les vêpres, le premier vendredi du mois et autres. Les étudiants assistaient à la messe du premier vendredi du mois, celle-ci était à 6h30. Ils doivent apporter deux lunches, le déjeuner et le dîner pour un retour à la maison vers 16h30. Leur mère avait le sens de l'organisation d'indiquer Pierrette. Elle préparait des repas différents des autres enfants. Ils apportaient une bouteille de lait et achetaient un sac de galettes à la mélasse chez le boulanger. L'hiver, pour faire changement des beurrées, elle donnait une boîte de tomate ou un pâté à la viande que les enfants apportaient à la religieuse-cuisinière pour le faire réchauffer.

L'école se terminait à midi, le samedi, après avoir effectué de menus travaux d'entretien du couvent et d'avoir reçu des exhortations sur la bienséance et le bon parler français. Lors des jours d'orage ou de tempête, le père venait chercher ses enfants en voiture. Il en faisait profiter les enfants du voisinage par la même occasion.

« À Noël, de dire Denise, quelle joie c'était d'assister à la messe de Minuit, lorsque nous avons été assez sages, les grelots, les lumières, la crèche de Noël, l'orgue et les chants du Minuit Chrétien et Les Anges dans nos Campagnes, ...on était au ciel ! De retour à la maison, Aline servait un petit réveillon : un breuvage chaud accompagné de tourtières, de beignes et de bonbons-maison. Après, nous montions nous coucher, mais sans oublier de placer un bas sur une marche « personnelle » de l'escalier, pour la surprise de notre bas de Noël en se levant le matin. On y déposait une pomme, une orange, et des

bonbons enveloppés et des peanuts en écales. Le père jouait parfois des tours, en déposant dans les bas, des restes de boucherie : oreille ou queue de cochon. La journée se passait dans la joie, avec un bon dîner des Fêtes préparé par maman. Après la vaisselle, nous nous regroupions autour de papa au piano, pour chanter tous les chants de circonstance, et donner notre concert ».



Maison des Richard en 1915  
Alma, Gustave et Pierre

Au Jour de l'An, une gêne enfantine nous envahissait pour souhaiter Bonne Année à toute la maisonnée en s'embrassant, inhabituel dans le temps. Au retour de la messe, une autre tradition se vivait, celle de demander la bénédiction paternelle au chef de famille (rôle de la mère ou de l'aînée) avant de déguster les bons plats du Jour de l'An. Après le dîner, l'heure tant attendue d'aller sous l'arbre de Noël voir nos cadeaux. Les cadeaux étaient donnés au Jour de l'An et non à Noël comme aujourd'hui. Ils étaient préparés avec amour par nos parents suivant le budget de la famille. Ils devinrent plus importants après l'arrivée des allocations familiales, en 1946.

On se demandait si on devait verser les allocations aux hommes ou aux femmes. Les femmes du temps avaient dit au gouvernement, que le chèque devait être adressé au nom de la mère pour que l'argent soit utilisé au mieux-être des enfants.

Je vous ai présenté le portrait de vie d'une famille acadienne de ce beau coin de pays qui a su conserver les traditions de leurs ancêtres.

Je tiens à remercier la famille Richard pour leur chaleureux accueil à Saint-Grégoire. La fierté acadienne est omniprésente.

Guy Richard

## Messe de Minuit, "Les Anges dans notre campagne" et réveillon (Saint-Thomas)



par Fernande Desmarais-Richard

Vers 1927-1928, à Saint-Thomas, dans ma belle paroisse natale, fut célébrée à l'église une messe mémorable. Elle fut suivie d'un joyeux réveillon chez mes grands-parents, M. & Mme William Lasalle.

J'avais environ 6 ans. J'ai souvenir qu'une troupe de zouaves pontificaux (1) arriva par train de Joliette, durant la soirée du 24 décembre. Parmi eux, Victor Masse, commandant, Lucien Contant, musicien, et autres messieurs: Champoux, Morrissette, Lajeunesse (tambourine) et Loiseau de Saint-Ambroise. Ils se joignaient au groupe paroissial: Médard Lasalle, capitaine, Sylvère Harnois (clairon), Lorenzo Olivier, Arthur Corriveau et Welly Roy (tambourine) (88 ans), le plus petit, mais le seul survivant. Ma mère a confectionné une vingtaine de leurs uniformes. Cet ensemble de laine grise comprenait un pantalon et un veston galonnés de rouge, des guêtres blanches difficiles à coudre et à finir à la main, boutons fixés avec du galon blanc très fin, une ceinture en drap rouge, souliers noirs et képi aussi garni de rouge, de plus une camisole blanche sans manche. Maman a fabriqué un plus petit habit pour mon frerot Réal (4 ans) qui devait accompagner les grands à certaines occasions.

Quelle fut donc importante cette préparation de messe

spéciale! Cette cérémonie, on la voulait bien la plus touchante et grandiose de l'année. On s'y préparait avec amour, pour prier et chanter avec son cœur d'enfant, plein de candeur et d'émerveillement. Il fallait exprimer la louange et la joie en hommage à l'Enfant-Dieu, "le plus beau des enfants des hommes".

Le sanctuaire resplendissait de lumières électriques (installées depuis le 25 août 1925). Les habits liturgiques assortis à la fête, les soutanes noires ou rouges (impeccables), des enfants de chœur (nombreux à cette époque). Sans oublier les surplis blanchis, empesés et pressés (en accordéon), garnis d'une grosse boucle de ruban rouge qui ajoutait une note pieuse et distinguée. Les autels étaient décorés de fleurs rouges, par la sacristine, religieuse de la Providence au Couvent. Elle s'appliquait d'année en année à reproduire la plus remarquable des crèches.

Le rocher imposant encadrait l'étable, les personnages, le Jésus en cire avec sa robe blanche en satin ornée de dentelle. Marie et Joseph, les bergers, le boeuf et l'âne, quelques moutons, entouraient l'Enfant. Le décor inoubliable a marqué mon enfance, comme celle de ma mère, mes soeurs Noëlla, Alice et mon frère Réal. La crèche fait partie de nos décorations traditionnelles.

Pourquoi un Dieu tout-puissant a-t-il choisi de naître dans un humble logement froid, isolé et pauvre? Il a voulu nous donner une leçon d'humilité, de détachement, et nous faire penser à l'essentiel: l'amour avec un grand A. Il est la source de tendresse, de partage, de sourires chaleureux pour dilater les cœurs et aussi les porte-monnaie, puis rendre nos mains plus généreuses envers les défavorisés de la vie.

Ce soir-là, m'affirmait tante Alfréda, "l'église était pleine à craquer", même les deux jubés étaient remplis à pleine capacité. Après l'entrée des deux célébrants, M. Edouard

Leblanc, curé, et M. Zotique Beauchamp, vicaire, on entonna le solennel Minuit, chrétiens peut-être chanté par mon père Victor Desmarais, car ma tante affirma qu'on le demanda plusieurs fois pour ce chant. M. Moïse Masse, maître-chante et organiste, accompagnait sur l'orgue Casavant à soufflerie manuelle. L'assistance retint son souffle et se mit dans l'ambiance de l'événement. "Ce chant date du 20e siècle, avec paroles d'un poète provençal Placide Campeau et musique du compositeur français Adolphe Adam. Ernest Gagnon l'introduisit au Québec mais ce chant subit quelques éclipses. On croyait qu'il était l'oeuvre des francs-maçons." Il demeure toujours une oeuvre mélodieuse; il fait revivre des émotions chez les aînés, les pauvres, les riches, les exilés et les militaires cantonnés outre-mer. La même sensation est éprouvée pour tous les beaux cantiques de Noël: Il est né le divin Enfant, Gloria in excelsis Deo, Dans cette étable, Sainte Huit, Ça bergers assemblons-nous, etc ...

Déjà un astronaute, retenu dans la voûte céleste, fut très ému un 25 décembre d'entendre Holy Night. Dans une émission télévisée par la suite, il témoigna de la Puissance du Divin Enfant.

Selon mes souvenirs, la fanfare fit résonner trompettes et clairons, à l'entrée, à l'offertoire, au Sanctus et à la sortie. C'était leur belle participation à cette liturgie de Noël. Après la bénédiction du pasteur, les fidèles regagnèrent leur foyer à pied, en carriole ou en bobsleigh, emmitoufflés de paletots de chat sauvage, de manteaux de mouton ou en drap épais bien doublés.

Le petit régiment quitta l'église se dirigeant dans la campagne, attendu par les Lasalle demeurant sur la "route de Berthier". La fanfare nous régala de musique militaire, folklorique et d'airs de Noël. Le tambour résonna de plus en plus fort en passant devant la maison du maire, M. Henri Lasalle, 2e voisin de M. William.

Grand-mère les accueillit avec bonheur. "Cette femme forte de l'Évangile" qui avait épousé un veuf avec trois enfants vivants et gardait en plus un beau-père et un beau-frère.

Elle avait donc l'entraînement pour les grandes réceptions. Aujourd'hui, on dirait "Une femme de party". Elle ne pouvait refuser à son grand fils Médard la joie de recevoir ses amis si précieux. Elle fut aidée par son mari William, serviable et silencieux, ses filles Georgette et

Alfréda (88 ans le 12 juillet 1998) qui s'est rappelée tous les détails de la fête en voyant la photo souvenir de la table. Les bancs d'occasion inventés avec des chaises et des planches recouvertes des plus belles couvertures de laine tissées par sa mère.

Dans la cuisine, un escalier nous conduisait à la manufacture "aux trésors" due à sa créativité et à son talent de tisserande. L'équipement servait à monter des pièces sur le métier, le rouet pour filer la laine, canneliers, dévidoir, boîtes de laine, de fil, navettes et aussi de la pénille, etc...

Tout était prêt pour le banquet, local propre et accueillant, les planchers du salon recouverts de tapis, de catalogues très colorées<sup>5</sup>, tables bien dressées, avec nappes blanches et un couvert "Antique", la vaisselle de 100 ans, reçue en héritage des grands-parents maternels de grand-maman Elisabeth. Les serviettes de table étaient déposées avec goût dans les coupes à vin. Les filles avaient dessiné, découpé et suspendu un beau Noël argenté au-dessus de la table centrale. Des guirlandes tressées avec des ramures et garnies de brillants entouraient la salle. Des fleurs de papier ajoutaient de la beauté et les lampes Aladin, la lumière, adéquate et indispensable.

Invités par l'oncle Médard, visiteurs et parents<sup>6</sup> s'attablèrent pour déguster le festin, précédé du bénédicité et de quelques bons mots de l'officier supérieur. Ils exprimaient la joie de pareilles retrouvailles, la reconnaissance pour l'accueil et le souhait: "Bon repas et amusez-vous bien!" On leva les coupes pour boire à la santé des maîtres de la maison. Il était bon le vin maison fait avec des cerises ou des pissenlits que nous cueillions, à l'été, sur demande de grand-maman.

Les mets succulents servis par les filles et la petite-fille Noëlla, 11 ans, nous ont bien régales: poulets farcis, ragoût, tourtières, patates en purée, cornichons, oignons, ketchup rouge ou vert et betteraves; pour le dessert: délicieuses bûches de Noël, tartes avec sucre, à la farlouche<sup>7</sup>, au sirop d'érable, jello 'rouge, jaune ou vert accompagné de crème fouettée, le tout arrosé souvent de bon vin à la saveur de franche amitié. Enfin s'ajoutèrent les bonbons, chocolats, sucre à la crème et pistaches. J'oubliais les bons fruits achetés aussi à Juliette. Quant à nous, les trois plus jeunes témoins, Alice, Fernande et Réal, assis au bout de la table très chargée, nous étions presque figés d'étonnement. C'est inoubliable... Enfin, pour la partie récréative, on se déplaça vers la cuisine.

Le piano était déménagé depuis la veille. En avant la musique! Au piano, Elisabeth Lasalle ou Sylvère Harnois, au violon, Atchez Masse et ses garçons, à l'accordéon, Arthur Corriveau ou Victor Desmarais, et Welly Roy à la musique à bouche. On danse et on chante en chœur, pour un chant militaire, "Le rêve passe", ensuite les romances "La Paloma", "Le ver luisant", "L'heure exquise", "En Espagne, au clair de lune, par un beau soir d'été", "Funiculi Funicula", "Dans le bon vieux temps", "Y a des loups Muguette, y a des loups" et les chansons à répondre "La poule à Colin", "Au bois du rossignolet" par l'oncle Sylvère qui savait rouler les "R". Puis Médard ne donnait pas sa place avec "Le chapeau de paille", "Envoyons d1-l'avant nos gens" avec son frère Viateur, deux anciens du Collège de Joliette, doués pour la mémorisation, déclamèrent 'L'Anglaise' et 'La Louise'. Les farceurs égayaient par leurs histoires.

Ces agapes familiales permirent de découvrir des talents inconnus et se terminèrent aux petites heures du matin. Tous s'en retournèrent à leur domicile le

cœur heureux et plein de gratitude pour les hôtes Lasalle. Ceux-ci pensaient que les joies de la veille valaient bien plus que le ménage qui s'imposait après ce rassemblement.

Le lendemain, nous apprécions beaucoup la visite de notre grand-père avec des provisions de victuailles, pâtés, surtout de jello et la crème fouettée et les bonbons. Nous trouvions grand-maman bien fine de penser à nous et grand-père très gentil de nous les apporter.

De cette réalisation si lointaine se dégagent deux grandes leçons: les zouaves nous donnaient l'exemple de solidarité et l'esprit d'équipe en faisant sacrifier des joies familiales, aussi leur témoignage de foi "Dieu premier servi".

Puis, nos grands-parents William et Elisabeth ont voulu nous livrer plus que "L'Amour en Héritage", la simplicité, l'audace et l'énergie, pour les grands défis et surtout le respect de nos traditions.

---

## Information importante aux membres

Les membres du conseil d'administration prendront contact avec chacun d'entre vous, au début de l'année 2008, pour connaître votre opinion sur les activités de l'Association :

- Rassemblement
- Bénévolat lors des salons des familles-souches
- Journal « Entre Richard »
- Déjeuner conférence
- Québec 2008
  1. Marathon des Familles-Souches
  2. Pèlerinage des Familles-Souches
- Coût de la carte de membre
- Information du conseil d'administration
- Suggestions pour d'autres activités

## *Pèlerinage des familles-souches 2008*

Dans notre dernier bulletin (juillet 2007), on vous annonçait que dans le cadre des **Fêtes religieuses** de 2008 à Québec, la paroisse de Notre-Dame de Québec, en collaboration avec la Fédération des familles-souches du Québec, les pèlerinages des familles-souches dans le Vieux-Québec.

Au **printemps** ou à l'**automne**, sur deux jours et demi consécutifs, en avant-midi et en après-midi, entre le lundi et le vendredi, venez connaître nos pionniers qui sont **François de Laval, Marie de l'Incarnation, Marie-Catherine de St-Augustin, Marcelle Mallet et Marie-Josephte Fitzbach**. Nous allons apprendre comment les familles de nos origines ont été formées, instruites, soignées, secourues et évangélisés.

**Inscription** : Fédération des familles-souches du Québec **418-653-2137, poste 226**.

**Le coût** de ce pèlerinage est de **25\$**.

D'autres informations sur le transport, l'hébergement et les repas seront sur le site suivant: [www.ffsq.qc.ca](http://www.ffsq.qc.ca)  
Il serait intéressant, au printemps, qu'un groupe de Richard fasse le pèlerinage ensemble.

## *Marathon des familles-souches 2008*



Ce marathon à caractère familial et sportif se déroulera **dimanche le 24 août 2008**.

Le marathon des familles-souches est un marathon à relais de 42,2 kilomètres où les participants pourront effectuer une portion de 2 km du parcours en marchant ou en courant. Tous les couples d'une même association se relayeront de Lévis à la Gare du Palais au cœur de la Ville de Québec.

Le coût de l'activité est de **30\$**. Le marathon fournira à chaque marcheur un dossard avec le nom de la famille, le titre du marathon et un numéro spécifique. L'association des familles Richard remettra à chaque marcheur une casquette rouge au logo de l'association.

Une équipe doit avoir **44 participant(e)s** (de tous âges, membre ou non-membre). **L'inscription sera ouverte le 1<sup>er</sup> janvier 2008**.

À titre de chef de délégation pour les familles Richard, je vous invite à communiquer avec moi pour plus d'information et me signaler votre intention de participer à ce marathon. J'espère que nous aurons une équipe dynamique, très représentative des familles Richard.

**Cécile Richard**

(418) 871-9663 ou par courriel : [crichard@oricon.ca](mailto:crichard@oricon.ca)

## Rassemblement de la Famille de Josaphat Richard et de Béatrice Vaillancourt

Bonjour chers amis lecteurs,

Je me nomme **Monique Richard**, fille de Jean Richard et Brigitte Savoie.

C'est pour moi un immense plaisir de vous présenter une partie des membres de ma famille du côté paternel. Notre ancêtre est Michel Richard : un Breton installé à Saint-Vallier de Bellechasse.

Afin de ne pas oublier qui nous sommes et pour maintenir un certain contact avec les nôtres, il arrive à l'occasion que nous fassions comme bien des familles, un rassemblement de notre clan.

Il est bien certain que ce genre de rassemblement demande de la bonne volonté de la part de beaucoup de gens. Surtout lorsque cela implique de rassembler plus de 200 personnes dans une région éloignée comme l'Abitibi.

Et oui, chers amis, notre belle et grande famille comptait en ce début de juillet 2007, pas moins de 230 descendants directs issus de l'union de nos grands-parents, Josaphat Richard et Béatrice Vaillancourt. À ce nombre, on se doit également de ne pas oublier d'ajouter, bien sûr, les conjoints et conjointes de tout de ce beau monde.

Environ 250 personnes se sont données rendez-vous à Palmarolle, en Abitibi, pour passer trois merveilleuses journées à échanger, se rappeler et se reconnaître.

On retrouvait des gens de plusieurs provinces qui se sont déplacés pour l'événement. Ce fut un franc succès et je désire profiter de l'occasion pour remercier les deux instigatrices de ce bel événement : Claudie, fille de Gérard Richard dit «Bello» et de sa mère, Lisette Mercier. Celles-ci

n'ont pas ménagé temps et énergie pour faire la réussite que l'on connaît de ce rassemblement.

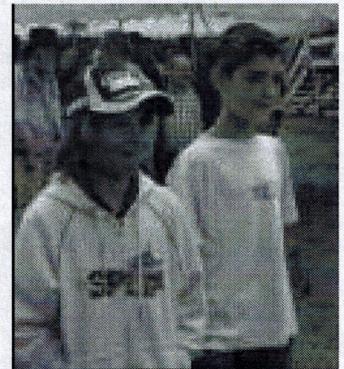
Je vous propose un petit montage photographique afin de ne pas oublier certaines personnes. Vous n'aurez que des photos à vous mettre sous les yeux sans nom. De cette manière, personne ne se sentira vexée.

Je tiens également à encourager ceux et celles qui hésitent à organiser un tel événement car ils ne savent pas ce à quoi ils se refusent.

En tant que membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard, je me permets de souligner qu'il est possible et recommande chaudement de faire des dons à notre association. Nous l'avons fait dans le cadre de cette activité. Par l'entremise de d'un tirage de deux magnifiques paniers dont vous voyez la photo plus bas dans cette page, nous avons amassé 270\$. De plus nous avons vendu pour 410\$ d'articles promotionnels.

Cela a permis de faire connaître l'association à un plus grand nombre de personnes et de mettre un peu d'argent dans ses coffres pour l'aider à assurer sa pérennité.

Un gros merci à tous les participants







**M. Roger Richard, 1er président de l'Association des familles Richard, Marie-France accompagnée de ses parents**

Mlle **Marie-France Richard** a obtenu une bourse de 200\$ remise par la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de La Pocatière en octobre 2006 dans le cadre d'une activité de la Fondation-Jeunesse de la Côte Sud.

Cette fondation possède des idéaux qui visent à offrir aux jeunes, à travers l'aide à des organisations qui lui sont dédiées, des possibilités accrues de développement personnel et d'intégration positive dans la société.

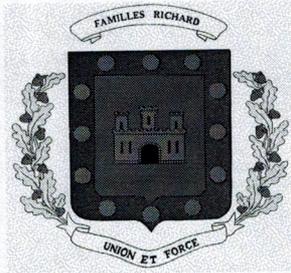
### ***André Richard***

**Ébéniste—Artisan**

**FINITION - RÉPARATION  
RETOUCHE - DÉCAPAGE  
FABRICATION E MEUBLES  
SUR MESURE**

**Tél : ( 819 ) 565-0806**

**EXPÉRIENCE ET D.E.P. Téléc : ( 819 ) 565-8560**



## Un rassemblement 2007 tout à l'honneur des Cantons de l'Est

Le dernier rassemblement de l'Association des Familles Richard s'est tenu le 26 août dernier à Sherbrooke.

Le rassemblement s'est tenu à l'hôtel Le Président. Environ 70 personnes ont participé à cette rencontre. L'accueil des gens de Sherbrooke, les services de l'hôtel ainsi que la qualité de la restauration ont été très appréciés de tous.

La journée a été des plus captivantes. Les activités de conférence et les visites ont permis aux Richard présents d'en apprendre davantage sur l'histoire de la région et sur les attraits de la ville de Sherbrooke.

Notre généalogiste Félix n'a pas chômé, il y eu plusieurs questions et beaucoup d'informations lui ont été transmises.

La visite de la ville en autocar a été étonnante et amusante. Les nombreuses fresques 'trompe l'œil' qui agrémentent les quartiers en ont intrigué plus d'un. Des acteurs ont agrémentés le parcours avec des sketches amusants et nous ont intéressé à scruter davantage les fresques. C'était une belle initiative de l'organisme du tourisme de la ville. La chapelle de l'université Bishop (un bijou d'architecture), le Parc du Domaine-Howard et ses jardins, la centrale hydro-électrique Frontenac et la Gorge de la rivière Magog ainsi que l'architecture des vieux quartiers ont complété notre visite.

### Les faits marquants de la journée ont été :

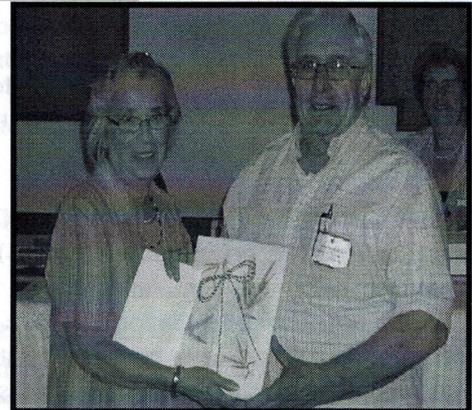
- Lancement du livre de Gaétan Richard sur l'ancêtre Pierre Richard de Cap-St-Ignace et sur sa descendance.
- Hommage à la Lauréate 2006, Madame Yvette Richard de Sherbrooke. Elle est une descendante de Pierre Richard, du Cap-St-Ignace. Elle a été sur le comité provisoire de la fondation de notre association.
- Conférence par M. Michel Thibault sur les traditions orales.
- Visite guidée de la ville de Sherbrooke en autobus.
- Assemblée annuelle de l'Association des familles Richard et élection du nouveau conseil d'administration. La prochaine assemblée annuelle aura lieu les 23 et 24 août 2008 à Québec.

Encore un grand merci aux Richard de Sherbrooke pour leur accueil.

## Souvenirs de la journée



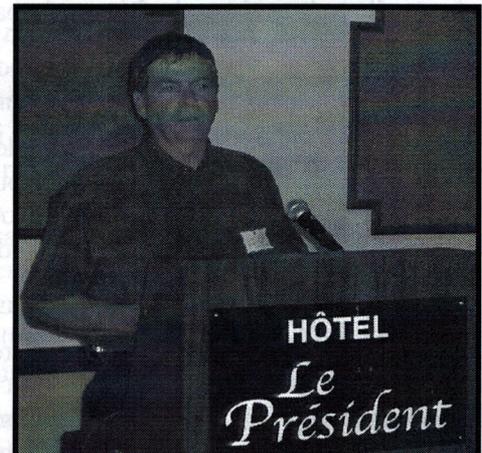
Visite en autobus de la ville



Mme Yvette Richard recevant



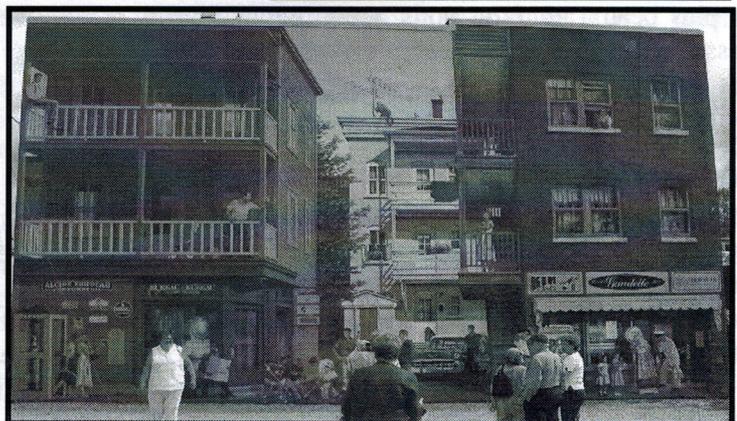
Les objets promotionnels sont très populaires



Lancement du livre de Gaétan



Le conférencier M. Thibault



Une des fresques visitées

## Noël chez les Richard

Chez nous, la fête de Noël a toujours été magique. Toute petite, je me rappelle que cela commençait environ une semaine avant la date fatidique.

Maman, qui cuisinait déjà beaucoup, s'affairait à confectionner les tourtières du Nouveau-Brunswick, sa province natale. Venait ensuite, les beignes, le gâteau aux noix, les tartes de toutes sortes, la galantine de porc, de même que le ragoût de pattes, qui soit dit en passant, demeuraient entières dans le ragoût. Maman faisait également son pain qui même aujourd'hui nous réjouit au plus haut point. Et que dire de ces petits choux à la crème si onctueux. Et gare à celui ou celle qui aurait voulu faire main basse sur ce butin avant le temps!

Vous imaginez sans aucun doute que la nourriture n'était pas son seul passe temps. Elle devait aussi voir à ce que la maison soit impeccable pour recevoir la visite qui ne manquait jamais chez nous. Vous savez, avec neuf enfants, c'est plus facile de recevoir que d'être reçu.

Les décorations de Noël étaient faites presque à la dernière minute. C'est-à-dire, la veille ou l'avant-veille et disparaissaient le lendemain du six janvier. Jamais plus tard.

Enfin, arrivait le 24 au soir. Tout le monde mettait ses plus beaux atours et nous partions tous pour la Messe de Minuit. C'était, sans contre dis, la messe la plus longue de toutes. En temps réel, mais aussi en attente de voir si le Père Noël ne nous avait pas oublié.

Vous savez quoi? Le Père Noël venait chez moi en personne. Jamais il ne nous a oublié. Ce qui était malheureux par contre, c'est que papa n'était jamais là en même temps que le Père Noël. Bien des années plus tard, j'ai enfin compris pourquoi. HA! HA! HA!

Par la suite, les réjouissances battaient leur plein. Il y avait la musique, les jeux, les blagues et tout ce qui

s'ensuit. Au petit matin, certains allaient se coucher alors que d'autres se levaient pour faire le petit déjeuner et on recommençait de plus belle. Cela pouvait facilement se poursuivre pendant plusieurs jours.

Cette tradition a un peu évoluée avec les années. Lorsque je suis devenue mère à mon tour, j'ai tenu à ce que ma fille, ses cousins et cousines connaissent également ces beaux moments et c'est ce qui c'est passé pendant toute leur jeunesse.

À Ste Adèle, dans les Laurentides, nous avons une belle grande maison entourée d'arbres et sans aucun voisin. Les enfants participaient à la mise en place des décorations qui elles se faisaient un peu plus tôt dans le mois. Environ à la mi-décembre.

Pour ce qui est de la nourriture, nous avons gardé à peu près le même menu et c'est encore comme ça aujourd'hui. Nous gardons soigneusement toutes nos recettes. Nous y avons ajouté quelques items en cours de route mais l'essentiel y est encore.

Donc, le 24 décembre, au retour de la messe de minuit, tous les enfants, petits et grands, se retrouvaient dans le solarium et chantaient des cantiques de Noël afin de faire savoir au Père Noël où nous étions. Lorsque les petits apercevaient la lumière au loin, tous se mettaient à hurler de joie. Les plus grands, retrouvant leur cœur d'enfant, les accompagnaient.

Le Père Noël arrivait, non pas en traîneau tiré par des reines mais, tiré par une motoneige. Vous savez, à cause des arbres, c'était plus facile ainsi. Et les bras chargés de cadeaux et de bons souhaits pour tous, Il repartait toujours trop vite. Mais que voulez-vous, nous n'étions pas les seuls à l'attendre ainsi.

Souvent, après le départ du Père Noël, lorsque tous les cadeaux étaient déballés, si la température le permettait, nous allions faire une excursion à l'extérieur et assis sur des soucoupes tirées par les motoneiges nous vivions alors des moments de joie intense. Que

de merveilleux souvenirs pour nos petits et même pour nous les plus grands.

Maintenant c'est à eux, nos enfants, de poursuivre et de transmettre cette belle tradition à leur progéniture. Pour ma part, mon plus grand souhait est que celle-ci

dure encore très longtemps chez la famille Richard. C'est pourquoi, chaque année mes sœurs et moi, sans oublier nos belles-sœurs, nous nous réunissons une semaine avant Noël afin de préparer notre réveillon. Pour rien au monde nous ne voudrions en manquer un. Que la fête continue!

Permettez-moi de vous souhaiter, en mon nom personnel et au nom des miens, à vous tous chers lecteurs et lectrices, un très joyeux Noël. Que la paix et l'amour habitent vos cœurs en ces temps de réjouissances.

**Monique Richard**  
*Membre du conseil d'administration*

## Mon père, mon idole

Laissez-moi vous raconter une histoire. Il était une fois, une petite fille qui grandit dans une famille remplie d'amour. Cette petite fille grandit et devint une jeune femme. Cette jeune femme avait vu tout au long de sa jeunesse, se concrétiser une admiration profonde envers un homme d'exception, son papa. Un papa, nous n'en avons qu'un seul, et elle n'aurait pu tomber mieux. Son papa avait une passion : la musique. Elle se logeait dans tous les pores de sa peau et dans tous ses moments libres. La musique était, et est toujours, pour lui comme une religion.

Son papa enseignait dans une école. Une très grande école. Il a marqué des milliers de vies par sa passion, des milliers d'élèves. Car son papa, il avait un don. L'écriture, la création et la production. Ce don, il le mettait à la portée de plusieurs élèves, année après année. Il en a écrit des comédies musicales et des chansons! Le papa de cette fille n'est pas une superstar, mais il est son idole. Mon idole.

Si tu savais, papa, le nombre de fois où j'étais à l'école et que je fredonnais tes chansons, sans qu'elles soient connues de personne. Si tu savais, le nombre de fois où tes paroles m'ont inspirée, m'ont fait réflé-



chir : «arrêtez la Terre de tourner, arrêtez le temps de couler, décrochez les calendriers, je voudrais vivre juste un instant d'éternité.» Si tu savais, papa, tous les soirs que j'ai passés assise sur le banc du piano de ta grand-mère, mon arrière-grand-mère, à lire tes textes de chansons, à être émue aux larmes ou à rire aux éclats. Si tu savais, papa, combien de fois je n'ai pas ri de tes blagues en sachant très bien que tu les intégrerais dans ton spectacle tout de même et qu'elles seraient appréciées du public, car tu le sais, je suis ton public le plus critique.

Si tu savais, papa, combien j'ai été contente le jour où tu m'as dit que tu étais pour produire ton spectacle, ton bébé, ton «Ah! Les baby boomers». Si tu savais à quel point j'ai cru en toi dès le premier jour de ce long périple. Et je n'ai jamais cessé d'y croire depuis.

Ton spectacle remporte un succès fou et tu sais quoi? Tu mérites tous les bravos et tous les éloges, les applaudissements et les cris. Si tu savais, papa, combien je suis fière de toi. Fière de tout ce que tu as accompli dans ta vie, et tout ce que tu accompliras encore. Mais surtout, fière d'être ta fille.

**Christine Richard**, étudiante à l'Université Laval

Christine est la fille de Gilles Richard de Trois-Rivières

## Activités 2007-2008

**22, 23 et 24 février 2008**

**9<sup>e</sup> Salon des familles-souches du Québec**

**Endroit: Québec**

**1er avril au 30 mai, 2 septembre au 28 novembre 2008**

**Pèlerinage des familles-souches**

**Endroit: Québec**

**20 avril 2008**

**Déjeuner**

**Endroit: Bécancour, secteur St-Grégoire**

**23 août 2008**

**Rassemblement des familles Richard**

**Endroit : Québec, Maison Jésus-Ouvrier**

**24 août 2008**

**Marathon des familles-souches du Québec ( à la marche )**

**Endroit: Lévis-Québec**

---

### **Hébergement**

Si vous désirez assister au prochain rassemblement de l'Association des Familles Richard ainsi qu'au Marathon des Familles-souches, nous vous suggérons fortement de procéder à vos réservations le plus tôt possible.

Ceci vous évitera de mauvaises surprises si vous attendez à la dernière minute.

La ville sera sûrement remplie de visiteurs la fin de semaine des 22,23 et 24 août 2008. Plusieurs événements d'importance s'y tiendront.

---

## Nouveaux membres

354. Hilda Richard, Windsor	Souche : François
355. Rachel Richard, Wotton	Souche : François
356. Normande Richard, Sherbrooke	Souche : Michel, St-Vallier
357. Georges Richard, Gatineau	Souche : Pierre, Château-Richer
358. André Richard, Sherbrooke	Souche :
359. Gérald Richard, Sherbrooke	Souche :
360. Jean-Paul Richard, Sherbrooke	Souche : Pierre, Cap-St-Ignace
361. Jeannine Dumais Richard, Brossard	Souche : Pierre, Cap-St-Ignace
362. Lucie Richard, Sherbrooke	Souche : Michel, St-Vallier
363. Lise Richard, Ste-Brigitte-d'Iberville,	Souche : Michel, St-Vallier
364. Denise St-Louis, St-Laurent	Souche : Guillaume
365. Jeannine Richard, St-Jean-Port-Joli	Souche : Pierre, Cap-St-Ignace

---

## Ils nous ont quittés

À Montréal, le 9 novembre 2007, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Sylvio Richard, époux de dame Gisèle McDermott. Il était le frère de M. Léo Richard (292) et l'oncle de M. Alain Richard (293).

À Gatineau, le 11 juin 2007, est décédé M. Gilbert Richard, époux de dame Hélène Marx, fils de feu Gustave Richard et de feu Aline Fleurent. Il était le frère de Mesdames Pierrette, Jeannine et Denise Richard de Saint-Grégoire.

À toutes les personnes affligées par ce deuil  
nos sincères condoléances.

## Anniversaire de mariage



Léon Richard et Yolande Lépine de Québec ont fêté leur 55<sup>e</sup> anniversaire de mariage en juillet dernier.

Le couple a deux enfants : Daniel (Céline Bernier) et Donald (Nathalie Drollet) ainsi que 3 petits-enfants : Pascal, Anthony et Catherine.

Félicitations au couple Lépine et Richard.

## Livre de Gaétan Richard

### « Pierre Richard, Cap-St-Ignace »

Ce livre a été lancé, lors du dernier rassemblement à Sherbrooke, par l'auteur lui-même.

Celui-ci se vend au coût de 38\$. Coût relativement bas pour un ouvrage de cette qualité.

Il résulte de plusieurs années de recherche de la part de Gaétan.

Je vous encourage à vous le procurer auprès de Cécile, secrétaire de l'Association, ou de Gaétan Richard

## Maude Richard

La cérémonie de remise du prix Hommage bénévolat-Québec s'est tenue à Québec le 18 avril dernier.



À cette occasion, le sous-ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, M. François Turenne, a remis le prix Hommage bénévolat-Québec dans la catégorie « Jeune Bénévole – Prix Claude-Masson », à **M<sup>me</sup> Maude Richard**, de la région des Laurentides. Sont également présents sur cette photo MM. Bruno et Philippe Masson, fils de feu Claude Masson et représentants de la famille Claude Masson.

Participant au mouvement associatif des personnes handicapées depuis plus de six ans, M<sup>me</sup> Maude Richard est engagée sur tous les fronts. D'abord vice-présidente de l'organisme Mouvement Personne d'Abord de Sainte-Thérèse, elle est aussi membre du conseil d'administration de la Fédération des Mouvements Personne d'Abord du Québec, de la Confédération des organismes de personnes handicapées du Québec et de l'Office des personnes handicapées du Québec. Elle consacre plus de trois jours par semaine à la défense des droits des personnes vivant avec une déficience intellectuelle. M<sup>me</sup> Richard est une jeune femme de cœur pour qui les situations de handicap représentent un défi l'amenant à se dépasser. Fidèle à ses engagements, elle s'investit sans compter pour faire évoluer les dossiers qui la touchent. Son dévouement est un atout précieux pour les nombreux organismes avec lesquels elle collabore.

## Visite à Saint-Liguori

Le 26 septembre dernier, malgré des prévisions météorologiques maussades, je me dirige vers Saint-Liguori tôt le matin. Ma visite se voulait à double but : ronde de golf et rencontre avec mes amis de l'endroit.

Mon accueil fut des plus chaleureux puisque mes partenaires, Jean-Paul et Pierre Richard, m'attendaient avec une grande gentillesse. Rien de mieux qu'un bon déjeuner pour refaire ses forces avant de s'élancer sur les allées du magnifique golf que possède la famille Gaudet-Richard, Raymond Gaudet et Évangéline Richard. Le paysage de la région de Lanaudière m'offrait toutes sortes de coloris en ce début d'automne.

Jean-Paul fut un hôte exceptionnel. Il m'a raconté toute l'histoire entourant cette propriété. Cette entreprise compte déjà 30 ans d'existence. Les quelques heures passées sur ce terrain me parurent très courtes, trop à mon goût. Ce club de golf compte 36 trous. J'ai joué un des deux parcours en plus de visiter, gracieuseté de Jean-Paul, le deuxième.

J'ai eu le plaisir de rencontrer nos hôtes du rassemblement de 2006, Raymond et Évangéline. Je vous recom-

mande de leur rendre visite à Saint-Liguori, soit pour une ronde de golf, soit pour prendre un repas dans le magnifique pavillon conçu pour vous recevoir avec toute la chaleur qui caractérise les Acadiens.

Je quitte à regret ce chaleureux endroit pour me diriger vers la résidence de madame Fernande Desmarais-Richard, mère d'Évangéline, Jean-Paul et Pierre ainsi que tous les autres membres de sa famille. Il m'est difficile de décrire cette personne admirable. Sa vitalité m'impressionne constamment. Elle me reçoit avec fierté. Madame Desmarais m'impressionne par toute la richesse de ses connaissances qu'elle se plaît à partager avec un passionné du patrimoine québécois.

Je reprends le chemin du retour sous un magnifique clair de lune me donnant l'impression que cette luminosité présente se voulait mon guide.

Je remercie tous mes amis de Saint-Liguori pour la belle journée que vous m'avez offerte. Je récidiverai l'an prochain avec le même enthousiasme.

Guy Richard

## Soirée inoubliable

Le 25 octobre dernier restera gravé dans ma mémoire longtemps. En effet, j'avais reçu pour mon anniversaire un billet pour assister au spectacle de mon chanteur favori, Zacharie Richard.

Je possède tous ses albums. J'aime les paroles de ses chansons et la façon qu'il a de les rendre. Je précise que j'ai eu le plaisir de partager un repas avec ses parents lors d'une rencontre, tenue à Saint-Ignace, au Nouveau-Brunswick, il y a quelques années déjà.

Zacharie nous a servi un mélange de son répertoire ancien et récent. Que demander de mieux, assis dans les premières rangées de la salle Albert Rousseau, à Québec, j'ai eu le loisir de m'abreuver de ce person-

nage unique dont la cause des acadiens de la Louisiane lui tient à cœur. Il reste encore beaucoup à faire. Il nous invita à aider ces gens en leur rendant visite ce qui permettra à l'économie de la région de croître rapidement.

Ce spectacle m'a permis de mieux comprendre le style de son dernier album. J'ai passé la soirée entière sur le bout de mon siège tout en me laissant bercer par ses ballades, qu'ils suffisent de mentionner, « Marjolaine », « Jean batailleur » « Petit Coudiac » et plusieurs autres.

Merci Zacharie pour cette belle soirée.

Guy Richard

---

## Conseil d'administration 2006-2007

Président: *Guy Richard*

Vice-président: *Fernand Richard*

Trésorier: *André Richard*

Secrétaire: *Cécile Richard*

Directeurs et directrices:

*Jean-Guy Richard*

*Jean-Guy Richard*

*Monique Richard*

*Rita Richard*

---

### Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:  
Association des familles Richard  
C.P. 10090, Succ. Ste-Foy  
Québec (Québec) G1V 4C6  
Internet: [www.genealogie.org/famille/richard](http://www.genealogie.org/famille/richard)

### Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :  
[yug\\_richard@hotmail.com](mailto:yug_richard@hotmail.com)

### Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard

7777, boul. Lasalle app. 321

Ville Lasalle (Québec)

H8P 3K2 (514) 595-1259

Internet : [felimado1@videotron.ca](mailto:felimado1@videotron.ca)

### Objets promotionnels

Vous pouvez vous procurer un blason 5\$, une épinglette 5\$, un album souvenir 5\$, un disque 5\$, un stylo 3\$, une casquette 20\$ ainsi qu'une plaque d'automobile 10\$ à l'effigie de l'Association. Il est possible de vous les procurer en communiquant avec un membre du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association.

### Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard

1530, rue du Nordet

Québec, Qc

G2G 2A4 (418) 871-9663

Internet : [crichard@oricom.ca](mailto:crichard@oricom.ca)

### Dépôt légal :

*Bibliothèque nationale du Québec 568561*

---

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresse à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE